

Rencontre des Partenaires ^{5^{ème} édition}

Synthèse de la 5^e édition
sur le thème

« **Parentalité et développement humain** »



Dessin d'Anne Guérin

Par **Franck Pruvost**, Consultant en développement humain, Fondateur de *Sensitive Ways* et co-animateur de la rencontre

La parentalité est un sujet qui nous concerne tous parce que chacun d'entre nous a été un enfant, parce que nous sommes peut-être aujourd'hui parents ou parce que nous sommes amenés à accompagner des enfants dans leur développement et leur éducation, ou tout simplement à minima parce que nous connaissons forcément des parents autour de nous.

Il suffit de s'intéresser à cette question pour immédiatement comprendre et ressentir à quel point il s'agit là d'une mission complexe, et être parent ou « faire parent » constitue sans doute l'un des plus « durs métiers du monde ».

Face à ce défi, nul ne peut prétendre avoir la solution ni savoir parfaitement comment faire. Ainsi, face à la question de la parentalité, tout jugement est à proscrire et c'est avec beaucoup d'humilité qu'il faut aborder le sujet.

La situation sanitaire récente et les confinements ont mis plus que jamais l'accent sur le sujet à un moment où l'implication des parents a été particulièrement sollicitée afin d'assurer une continuité pédagogique à l'école et dans l'éducation des enfants. Dans un contexte qui longtemps avait opposé l'école et les parents, plus que jamais l'alliance éducative est essentielle pour accompagner les enfants et les jeunes sur le chemin d'une vie adulte épanouie. On se rend compte par exemple que les actions de sensibilisation des jeunes, notamment dans le domaine de l'orientation, sont vaines si les parents n'y sont pas associés.

Le thème de la cinquième rencontre des partenaires de la fondation Pierre Bellon était donc de l'ordre de l'évidence. Pour les associations partenaires, l'enjeu est clair : **comment mieux impliquer les parents pour gagner en impact, et en efficacité, dans les actions menées autour de l'éducation et du développement des enfants et des jeunes.**

La toute première réponse qui semble se dégager de l'ensemble des débats de la journée pour relever ce défi est **la nécessité d'une coopération entre tous les acteurs.** Chacune des parties prenantes qui se mobilise autour de l'enfant en développement a un rôle crucial à jouer, et c'est ensemble, dans la coopération, que l'on peut réussir la mission éducative.

Les parents témoignent fortement de leur isolement et d'un manque de ressources pour exercer leur fonction parentale et développer leurs habiletés de parents. Si être parent est souvent présenté dans notre société comme un cadeau et un projet du couple, cela conduit trop souvent à occulter les difficultés réelles qui apparaissent dans l'exercice de la parentalité, et la pression très forte qui pèse sur ceux qui sont en charge de l'enfant. Face à cet « envers du décor » qui devient extrême dans les situations de grande précarité, les acteurs institutionnels et associatifs ne peuvent pas rester à observer sans agir, car ils ont besoin de l'engagement des parents pour soutenir et rendre efficaces les actions qu'ils mènent en faveur des enfants. C'est pourquoi ils doivent développer aussi des projets et des actions à destination des parents afin de :

- Les **informer,**
- Les **mobiliser,**
- Les **impliquer** et les **associer dans les actions menées.**

C'est donc autour de ces points que se sont développés les débats de la journée, et on peut en retenir un certain nombre d'enseignements à la fois sur les bonnes pratiques mises en œuvre dans le secteur (et qui peuvent inspirer les associations partenaires), mais aussi sur les conseils et propositions qui ont émergé au fil de la journée.

1. Des bonnes pratiques inspirantes

On retiendra tout d'abord une grande richesse d'actions et de propositions menées par différents acteurs. Cette multiplicité de propositions est une ressource clé car on ne peut pas aborder tous les parents de la même façon, et la variété des propositions permet de s'adresser à des publics différents, et ainsi de mieux couvrir la diversité des situations. **Les intervenants ont notamment souligné l'intérêt de s'inscrire dans des approches pluri référentielles.**

On note aussi le fait que souvent **des actions très simples ont un impact fort, et qu'il suffit parfois de mettre en œuvre des toutes petites choses pour obtenir des résultats probants.** Par exemple, quand l'association Rebonds ! propose d'accompagner les jeunes à leurs entraînements pour soulager les parents, c'est une aide concrète et réelle qui facilite l'engagement des jeunes et l'adhésion des parents à la démarche.

Nous avons pu observer **deux grandes familles d'actions** :

- **Celles qui s'adressent aux professionnels de l'éducation et de l'accompagnement des enfants**, et qui visent à les former ou les outiller pour mieux interagir avec les parents
- **Et celles qui ciblent plus directement les parents** dans l'objectif de leur offrir des espaces de parole, de partage, ou de les outiller dans l'acquisition de connaissances sur le développement de l'enfant et dans l'enrichissement de leurs habiletés parentales.

Ce n'est pas tant le type d'action proposée que la manière dont on va aller vers les parents qui fera la différence. En effet, **le principal enjeu qui s'est manifesté est d'aller chercher les familles les plus éloignées de l'école et du monde éducatif.** Pour le dire autrement, ceux qui ne vont pas aller spontanément vers les actions et espaces d'échanges proposés. Pour l'association Papoto, cela nécessite d'aller directement au contact de ces familles en les rencontrant sur leurs lieux de vie, dans les quartiers, en établissant une véritable proximité avec eux. Cela nécessite une présence concrète sur le terrain, à la rencontre des familles, et pour les acteurs associatifs de développer la proximité avec les parents en osant s'engager, en donnant de soi, pour créer du lien et de la confiance. L'association Rebonds !, quant à elle, profite de l'activité autour du rugby pour aller vers et dans les familles, et y apporter en parallèle d'autres services de l'ordre de l'accompagnement social.

Enfin, ce besoin d'aller au plus près des familles invite à développer des initiatives mobiles, comme des espaces d'accueil mobiles qui peuvent se déplacer au gré des besoins et des quartiers ciblés. On se rend compte que **l'action à mener est étroitement liée à un territoire, et que la prise en compte de celui-ci dans la conception même et la réalisation de l'action est un facteur clé de réussite.**

2. Quelles clés pour mieux toucher et impliquer les parents ?

Au fil de la journée de nombreux conseils ont été donnés ou coconstruits par les acteurs présents. Au centre de toute démarche pour aller vers les parents on retrouve une même racine commune et essentielle : **mettre en place une logique d'écoute bienveillante et inconditionnelle.**

C'est l'axe central sur lequel tous les acteurs peuvent construire et sans lequel toute démarche pour impliquer les parents serait vaine.

Plusieurs intervenants ont souligné les besoins immenses des familles et l'importante pression qui pèse sur les parents. En contre-point de ce constat, on remarque que **le discours autour du projet parental et de la responsabilisation des parents peut conduire à une forme de culpabilisation qui atteint la confiance des familles.** Ainsi, au cœur des besoins se trouve souvent ce manque de confiance et de connaissance autour du développement de l'enfant. Beaucoup de parents ont conscience qu'ils

pourraient mieux faire, mais se trouvent désarmés quant aux outils et aux solutions qu'ils peuvent mettre en place.

Cela est évidemment encore plus criant dans les familles en situation de forte précarité. Ainsi, **toute action visant à proposer des espaces d'accueil, de parole et d'échange sera utile pour offrir un cadre de confiance à condition que les "écoutants" sachent créer un lien et une relation de confiance avec les parents accueillis, ce qui suppose souvent de réduire la distance avec ceux-ci en osant une proximité dans l'échange.** Mais cela ne suffit pas, car comme le souligne Papoto, c'est en donnant de **l'information scientifiquement validée** sur le développement de l'enfant que l'on permet d'enrichir les connaissances des parents, et en conséquence, que l'on peut avoir un impact plus fort sur l'enrichissement de leurs habiletés parentales.

Si les besoins sont le point de départ, il faut noter qu'il ne suffit pas de recueillir les besoins exprimés, car les parents n'ont pas toujours conscience des difficultés auxquelles ils sont ou vont se confronter. Il est donc également **important lorsqu'on détecte des besoins réels, mais non exprimés, de les adresser dans le cadre des actions que l'on met en place.**

Dans tous les cas, il s'agira de partir des parents et de leurs réalités. Ils sont à la fois les mieux placés pour raconter ce qu'ils vivent, mais aussi très souvent pleins de ressources et de potentiels qui n'attendent qu'à être activés à partir du moment où l'on casse la logique de l'isolement. **Aborder les parents avec délicatesse et humilité devient alors essentiel pour faire émerger d'eux des propositions et des ressources, et prendre totalement conscience de leurs réalités matérielles ; des réalités très concrètes, souvent différentes mais essentielles à prendre en compte dans la construction des actions.**

Un deuxième axe fort de recommandations réside dans **l'importance de prendre en compte l'environnement culturel des familles.**

Le modèle de la famille traditionnelle nucléaire « à l'occidentale » ne traduit qu'une petite partie des contextes dans lesquels se trouvent les enfants et les jeunes accompagnés par les associations partenaires. Il est, et sera de plus en plus important de tenir compte de **l'impact des environnements culturels** de chacun pour construire les actions. Plusieurs exemples ont été évoqués au cours de la journée, notamment par rapport à **l'objectif de plus impliquer les pères dans les actions menées au service des enfants et jeunes accompagnés.**

Par ailleurs, pour un certain nombre de cultures l'éducation est l'affaire d'une communauté, d'un collectif, et l'exercice de la parentalité ne se limite pas à un père et une mère. Ainsi **les programmes et actions de soutien à la parentalité doivent prendre en compte ces logiques communautaires pour y apporter des réponses.** Cela incite à un mouvement général de coopération de l'ensemble des parties prenantes de la famille, de la communauté et de l'environnement éducatif au service de l'enfant.

Dans le même esprit, **les actions ne doivent pas se limiter à ceux qui exercent directement la fonction parentale, mais inclure un cercle plus large et notamment l'ensemble des générations d'une famille,** en ce sens l'utilisation du socio-génogramme comme outil de médiation pour entrer en lien avec l'univers culturel familial représente un moyen intéressant pour mettre en œuvre cette logique.

3. Quelques recommandations de fond

En résumé on peut retenir quelques recommandations clés qui ont émergé de nos échanges en amont et pendant la rencontre des partenaires avec Bruno Jarry, Gaëlle Guernalec Levy et Marc Vannesson :

- **Plus on agit tôt dans l'enfance meilleur est l'impact sur le développement du futur adulte.** Ainsi les actions de soutien à la parentalité sont cruciales pour accroître cet impact et éviter des actions ultérieures moins efficaces et plus coûteuses.
- Il est important d'avoir une approche pluri référentielle et modulaire pour mieux adresser la diversité des situations et toucher plus largement les populations en fonction de ce qui va créer l'envie de s'impliquer. Autrement dit, **il est utile de proposer une large palette de pratiques et une offre multiple par différents acteurs pour répondre à des besoins différents et à des moteurs différents de mobilisation des parents.**
- Il est utile de s'inspirer du principe d'**universalisme proportionné** pour mieux ajuster les actions aux situations
- Pour une association qui veut mettre en place une démarche de soutien à la parentalité **une étape préalable de diagnostic est indispensable** : état des lieux de ce qu'on observe chez les bénéficiaires, définition des objectifs, recueil des besoins exprimés et des besoins cachés. Et dans tous les cas, **pour se lancer, il faut avoir un objectif clair.**
- **L'écoute est une clé fondamentale de l'accompagnement des parents ;**
- On ne peut pas aborder tous les parents de la même façon : **les publics les plus fragiles, à grande vulnérabilité, ont besoin d'approches spécifiques ;**
- En France on n'a pas assez pensé l'accompagnement des parents qui présentent des vulnérabilités psychosociales par rapport aux approches anglo-saxonnes par exemple. Ces parents-là présentent des difficultés majorées dans l'exercice de la parentalité ;
- L'efficacité du soutien à la parentalité se mesure par l'impact sur le développement de l'enfant ;
- Il est important d'envisager des dispositifs ciblés et assez protocolisés pour accroître l'impact ;
- **Les publics les plus vulnérables sont souvent ceux qui ne viennent pas à nous spontanément, et l'enjeu clé sera de les faire venir et de les mobiliser.** C'est en étudiant et comprenant les freins qu'on y parvient.
- **Pour créer l'alliance avec les parents il faut donner de soi, manifester une proximité ;**
- Il faut **transmettre aux parents des informations scientifiquement validées** sur le développement de l'enfant ;
- Il faut **s'adapter au fonctionnement des parents** pour réussir l'accompagnement (compréhension des différences culturelles, ajustement aux capacités cognitives et aux comportements des populations peu scolarisées, simplification des messages...) ;
- Il faut **travailler autant sur le développement des compétences et des habiletés parentales que sur la dimension psychologique et psychique ;**
- Au-delà de l'alliance éducative entre les parties prenantes extérieures à l'enfant, il sera également important de **contribuer à restaurer l'alliance entre le parent et l'enfant.**
- **Des sujets d'apparence extérieurs à la problématique sont également à prendre en compte pour mieux accompagner les parents.** Par exemple, les questions de conjugalité, très peu traitées et accompagnées, peuvent avoir un impact fort sur la manière dont se comportent les parents et dont ils agissent à l'égard de l'enfant.

4. *En conclusion*

A l'issue d'une journée riche en échanges et en témoignages, on retiendra tout particulièrement celui des quatre parents invités, quatre femmes qui ont pu exprimer l'utilité des actions mises en œuvre pour les aider à appréhender leurs missions de parents dans des contextes culturels complexes et de grande vulnérabilité. Au-delà de leurs remerciements aux associations qui s'engagent à leurs côtés, il aura été particulièrement touchant d'entendre dans leurs voix le courage et la volonté de s'impliquer et d'être forces de propositions et de partage.

Après avoir écouté de tels témoignages, **trois clés comportementales** s'imposent en synthèse pour exprimer l'attitude que devrait avoir tout acteur du développement humain pour engager des actions de soutien à la parentalité dans le but de faciliter l'éducation et l'épanouissement de l'enfant ou du jeune bénéficiaire :

- **L'humilité** : On ne peut ni ne doit jamais prendre une position haute, et de sachant, face aux parents, car ils ont toujours une grande richesse de vécu à partager et peuvent être force de proposition. Ils sont les experts de leur propre situation et les dépositaires d'une réalité singulière qui est la leur. Il convient d'abord et avant tout de les écouter modestement pour leur apporter le soutien nécessaire et le plus adapté et ce sans jugement et sans préjuger.
- **La sensibilité et la subtilité** : Le sujet de la parentalité est tellement complexe qu'il convient de l'aborder toujours avec finesse, délicatesse et sensibilité. Les actions peuvent être très simples, mais c'est dans la nuance et la subtilité que se fait la différence entre une action qui fonctionne et une action qui ne parvient pas à trouver sa cible. L'alliance éducative est un équilibre subtil à trouver pour que se crée et se développe le lien de confiance avec les parents, un lien indispensable et préalable à toute action.
- **L'utilité** : Il convient de rechercher toujours l'utilité de son action et cela implique un positionnement très pragmatique car les réalités vécues par les parents se résument souvent à des contraintes extrêmement concrètes, basiques et matérielles. Le risque d'un dispositif trop élaboré serait, si l'on n'y prend pas garde, de mettre en place des actions détachées du réel et des possibilités des familles en oubliant que si l'on ne traite pas aussi ces aspects là le dispositif ne pourra pas fonctionner. Des horaires de travail décalés, quelques euros en plus ou en moins, cela peut parfois faire toute la différence et il est important de ne jamais sous-estimer la dimension très concrète du sujet pour adresser les bons enjeux.